Abonnement.

\$1

Par Année

FOI et PATRIOTISME.**LA**

Paraissant les

1er et 15 de

CHAQUE MOIS.

GAZETTE DES FAMILLES.**Revue Religieuse, Littéraire, Historique et Agricole.**

Recommandée par NN. SS. l'Archevêque de Québec, les Evêques
de Montréal, d'Ottawa, de Rimouski, des Trois-Rivières,
de Sherbrooke et de Saint-Hyacinthe.

Littérature.**LE BON FILS.**

V.

(Suite.)

José, après quelques jours d'un repos dont il avait grand besoin pour se remettre entièrement de sa chute, revint à Paris avec son libérateur. Cette fois il n'avait point affaire à un trompeur : M. Deligny, son nouveau maître, était bien différent du fourbe Malicet.

C'était un jeune homme de vingt-sept à vingt-huit ans, doué des qualités les plus brillantes. Fils d'un riche propriétaire des environs de Mâcon, il s'était rendu à Paris pour y suivre un procès considérable duquel dépendait en partie le sort de sa

famille, et le temps qu'il ne donnait pas au travail était employé en fêtes et en amusements. S'il avait pris José avec lui, c'était moins pour en faire un serviteur, dont il pouvait se passer, que pour avoir l'occasion de faire du bien : aussi le traita-t-il avec amitié. Il le fit instruire avec soin ; et, satisfait des progrès rapides de l'élève, il s'appliqua lui-même à cultiver ses heureuses dispositions. Le jeune Savoyard profita merveilleusement, et fut bientôt aussi docte qu'il avait été ignorant.

Toutes ses heures de loisir étaient chaque jour occupées par l'étude : la bibliothèque de son maître lui fournissait tous ses divertissements, et il ne cessait de puiser dans d'excellents ouvrages une foule de connaissances utiles. Rarement il lisait un livre seulement agréable, et c'était bien à lui d'agir ainsi, parce que son temps était précieux.